

1. À égalité : Clara Schumann162
2. Les métiers : cheffe d'orchestre166

À égalité : Clara Schumann

► Démarche

Au gré de l'enseignant-e, cette biographie de Clara Schumann peut permettre d'aborder une période de l'histoire de la musique ou une forme de composition (concerto pour instrument solo, quatuor, lieder, etc.).

Le site <<http://www.lamediatheque.be>> propose une discographie fournie de Clara Schumann-Wieck.

► Conclusion

Il est important de parler des musiciennes et des compositrices qui ont elles aussi interprété ou écrit des œuvres magnifiques, mais souvent oubliées dans l'histoire de la musique.

Les compositrices célèbres du passé (Blanche de Castille, Fanny Mendelssohn, Alma Mahler, etc.) sont issues de familles aristocratiques ou musiciennes qui seules, à l'époque, permettent l'étude de la musique et l'accès à la culture. Mais, bien souvent, père, mari ou frère éclipsent les talents féminins : qui sait que les filles Bach étaient aussi musiciennes mais qu'on ne les a pas poussées à percer ? Clara Schumann a vécu bien plus longtemps que son mari, et elle a composé plus que lui. Mais c'est d'abord de son mari dont on se souvient.

Les exemples sont foison. On sait comment le despotique Mahler musela son épouse et inspiratrice Alma qui eut l'interdiction de composer au début de son mariage.

Hans von Bülow, abandonné par sa femme Cosima Liszt au profit de Richard Wagner avec lequel elle eut trois enfants dit : « On peut reconnaître au beau sexe le génie de la reproduction mais non celui de la production. Il n'y aura jamais de femme compositeur, tout au plus des copistes. Je ne crois pas à la notion féminine de créateur. Plus que tout, je hais ce que représente l'émancipation féminine. »

Fanny Mendelssohn Stevenson est aussi douée que son frère Felix Mendelssohn mais a été obligée à renoncer à faire de la musique sa profession : « Son frère Felix, en dépit de l'amour qu'il portait à sa sœur, l'en avait même personnellement dissuadée,

► Buts de l'activité

- Découvrir une œuvre ou une forme de composition
- Découvrir une musicienne romantique

► Tâches des élèves

- Écouter de la musique romantique
- Réfléchir à certains stéréotypes liés à la musique

Compléments d'information

REBATET Lucien (1969) : *Une histoire de la musique, des origines à nos jours*, Paris, Coll. Bouquins, Éditions Laffont.

MASSIN Jean et Brigitte, dir. (1985) : *Histoire de la musique occidentale*, Paris, Éditions Fayard.

tout en inscrivant certains lieder composés par elle parmi ses propres œuvres, en les signant de son propre nom » (MASSIN Jean et Brigitte, dir. (1985), *Histoire de la musique occidentale*, Paris, Éditions Fayard, p. 761).

Et ces femmes n'apparaissent pas toujours dans les documents de référence. Ainsi la sérieuse histoire de la musique de Lucien Rebatet (collection Bouquins) ne parle de Clara Schumann que comme la prodige du père puis comme l'inspiratrice du mari : selon Rebatet, elle « hante chacune des pages » de Robert, mais cette grande musicienne, interprète et compositrice, n'apparaît même pas dans l'index des noms.

À égalité : Clara Schumann



Clara Wieck naît à Leipzig le 13 septembre 1819 dans une famille musicienne. Sa mère a connu du succès en tant qu'interprète. Son père est un pianiste pédagogue mais autoritaire. Clara est très tôt encouragée sur la voie de la composition et du piano qu'elle commence à 5 ans.

La talentueuse enfant donne son premier récital de piano à l'âge de neuf ans. L'année suivante, elle entreprend une grande tournée à travers l'Europe durant laquelle elle est acclamée par l'empereur d'Autriche et le grand écrivain Goethe. Celui-ci dit même : « Cette jeune fille a plus de force que six garçons réunis ». Nombreux sont les musiciens célèbres à l'applaudir : Berlioz, Mendelssohn, Paganini, Liszt, Schumann et Chopin.

De retour de cette première tournée, elle complète sa formation musicale par l'étude du contrepoint, de la composition et de l'orchestration. Elle commence à écrire pour son instrument à dix ans. À 16 ans, elle compose son *concerto pour piano et orchestre op. 7*.

Elle connaît Robert Schumann depuis 1830 car ce dernier est l'élève de son père. En 1835, pianiste internationale, elle rentre d'une tournée en France. Clara mène une véritable carrière d'interprète. Robert est ébloui par cette jeune femme. Ils s'aiment et veulent se marier, mais le père Wieck s'oppose catégoriquement à cette union. Il travaille à séparer et brouiller les deux amoureux par des manœuvres et des procédés abjects. Le couple se décide finalement à demander aux tribunaux d'autoriser leur mariage sans le consentement paternel. Le père couvre Schumann d'injures, ce dernier l'attaque en diffamation. La justice finit par leur donner raison : Clara et Robert se marient en 1840.

De 1841 à 1854 le couple a huit enfants : Marie, Élise, Julie, Emil, Ludwig, Ferdinand, Eugénie et Félix. Clara parvient, non sans difficultés, à poursuivre sa carrière : en 1842 elle joue à Copenhague, en 1844 en Russie. Elle enseigne à Dresde puis à Düsseldorf où la famille s'est installée en 1853.

À partir de 1854, la santé nerveuse de Robert Schumann se détériore brusquement. Il tente de se suicider en se jetant dans le Rhin : on l'interne. En proie à des crises de folie, Robert meurt deux ans plus tard.

La grande artiste reprend alors ses tournées de manière intensive, en jouant notamment le répertoire de son mari, et en particulier le Concerto pour piano qu'il avait composé pour elle, ainsi que l'œuvre de son fidèle ami Johannes Brahms.

La compositrice continue à écrire malgré le peu de temps que lui laissent l'enseignement au conservatoire de Francfort et les tournées. Elle se produit encore six ans plus tard, en Angleterre, deux fois à Paris et plusieurs fois en Russie.

À égalité : Clara Schumann

L'épouse fidèle fait une édition complète des œuvres de son mari.

En 1896, la grande musicienne meurt après avoir lutté contre de terribles signes de surdité apparus dès 1883.

Elle laisse une quarantaine d'œuvres de qualité : plusieurs concertos, des lieder, de la musique de chambre, des œuvres pour piano.

Robert Schumann a « emprunté » pour son propre usage plusieurs des motifs de cette femme prolifique ainsi que trois lieder de son opus 12. Brahms s'est également inspiré d'elle.

  l'époque les femmes n'étaient pas reconnues pour ce qu'elles étaient. Dans ce climat peu favorable, Clara Schumann a souvent sous-estimé ses propres dons de compositrice malgré la valeur de son œuvre.

Aujourd'hui encore, on peut s'étonner que son nom ne figure guère dans les histoires de la musique.

Les métiers : cheffe d'orchestre

► Démarche

La classe lit la biographie de Claire Gibault et complète le questionnaire.

L'enseignant-e peut ensuite expliquer le métier de cheffe d'orchestre, montrer une partition de cheffe d'orchestre, décrire les différentes parties de l'orchestre, d'un opéra, etc.

Finalement la classe peut écouter une œuvre plus spécifiquement destinée aux enfants que Claire Gibault a dirigée : *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, ou *Pollicino* (le petit Poucet) de Hans Werner Henze, compositeur allemand, né en 1926.

► Conclusion

« Si les femmes ont de tous temps fait de la musique, si elles furent encouragées en tant qu'interprètes et amatrices, elles le furent rarement en tant que compositrices et professionnelles » (MOREAU Thérèse (1994) : *Pour une éducation épiciène*, Lausanne, Éditions Réalités sociales, chapitre « Musique », pp. 237 et ss). Et cela alors même que les qualités nécessaires au métier de chef-fe d'orchestre ne sont pas propres à un sexe ou à un autre, mais à une disposition musicale et à une grande capacité de travail.

Il existe aujourd'hui plusieurs cheffes d'orchestre que les médias laissent souvent dans l'ombre : Marin Alsop, une Américaine, dirige le Royal Concertgebouw Orchestra ; Amina Srarfi dirige à Tunis un orchestre exclusivement féminin, Lorraine Vaillancourt dirige le Nouvel Ensemble Moderne au Canada qui s'est spécialisé dans les œuvres contemporaines, etc.

► Buts de l'activité

- Écouter de la musique classique
- Découvrir un métier lié à la musique
- Analyser une différence de traitement entre les femmes et les hommes, et ses raisons

► Tâches des élèves

- Écouter la biographie d'une pionnière
- Répondre aux questions qui ont été posées
- Approcher le métier de cheffe d'orchestre
- Écouter une œuvre classique

Les métiers : cheffe d'orchestre

- 1 Née au Mans dans une famille musicienne, Claire Gibault décrit son parcours au sein du Conservatoire : « À 4 ans, j'ai commencé le solfège, à 5 ans le piano, à 7 ans le violon, à 10 ans la musique de chambre et à 13 ans la direction d'orchestre ». Elle est cependant la seule femme dans les cours de direction d'orchestre : elle ressent un peu de mépris.
- 5 Mais les camarades qui la méprisent changent d'opinion lorsqu'elle reçoit les premiers prix du concours de sortie.

Les choses deviennent plus difficiles lorsque la jeune femme affronte le marché du travail de ce milieu où, dit-elle, « tous les postes liés au pouvoir et à la gloire sont tenus par des hommes ». L'opéra de Lyon lui donne sa chance. Là encore, même avec le soutien de

10 l'équipe, il lui faut s'imposer. « Certains réagissaient violemment à ma nomination, refusaient de jouer sous la direction d'une femme. Lorsque je passais au milieu des musiciens pour arriver jusqu'à mon pupitre, il m'arrivait d'entendre des choses très désagréables sur mon passage ».

La fosse d'orchestre est transformée en fosse aux lions, voilà une image qui ne vient sans

15 doute pas à l'idée des mélomanes dans la salle, ravis d'applaudir des créations mondiales ou des œuvres de Mozart, Berlioz, Ravel... Magnifique, mais fatigant. « J'avais en face de moi jusqu'à 300 personnes à diriger, avec une attention et une autorité sans faille. De plus, j'avais l'impression que beaucoup de mon énergie passait à me défendre en tant que femme. »

20 Pionnière en son genre, elle sera la première femme à diriger le prestigieux orchestre philharmonique de Berlin, ainsi que celui de la Scala, à Milan. Sans compter ses prestations à Londres, Rome, Washington, Copenhague. Pour se faire reconnaître au plus haut niveau, Claire Gibault a choisi

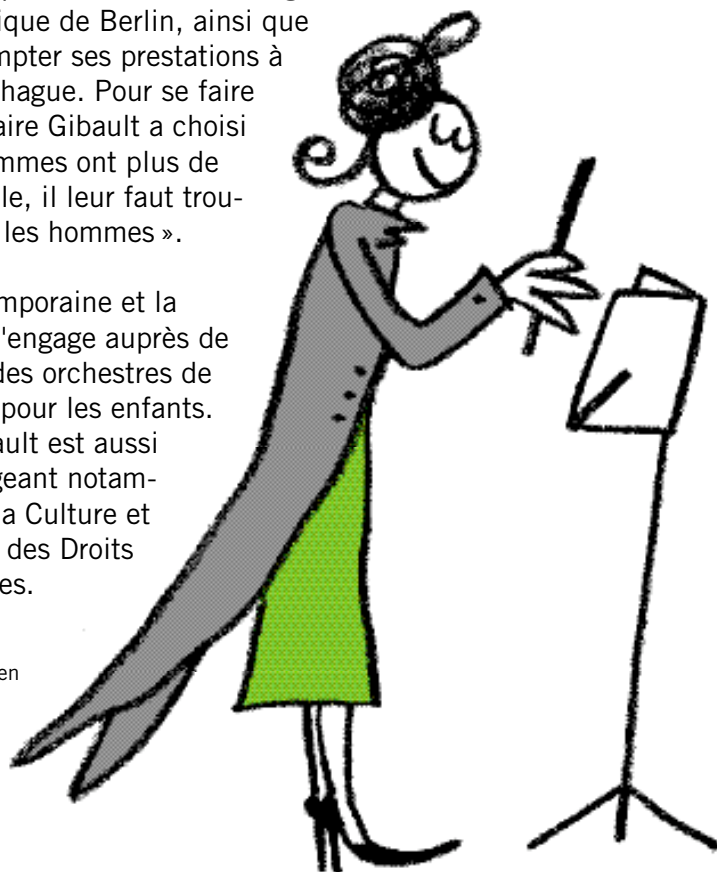
25 une voie originale : « Puisque les femmes ont plus de mal à avoir une carrière traditionnelle, il leur faut trouver des domaines moins courus par les hommes ».

Pour elle, ce sera la musique contemporaine et la création pour le jeune public. Elle s'engage auprès de

30 compositeurs d'aujourd'hui, forme des orchestres de jeunes interprètes, monte un opéra pour les enfants. Depuis l'année dernière, Claire Gibault est aussi députée européenne (UDF), s'engageant notamment au sein de la Commission de la Culture et

35 de l'Éducation et de la Commission des Droits des femmes et de l'égalité des genres.

(Tiré d'un article de Michèle Pelletier paru sur internet en janvier 2005).



Les métiers : cheffe d'orchestre

1 Donne la définition des mots suivants :

- fosse d'orchestre (ligne 14):

.....

- mélomane (ligne 15):

.....

- orchestre philharmonique (ligne 21):

.....

- opéra (ligne 31):

.....

2 Quelles sont, à ton sens, les qualités essentielles d'un-e chef-fe d'orchestre?

.....

.....

3 Quelles qualités Claire Gibault a-t-elle dû développer en plus pour réussir?

.....

.....

.....

.....

4 Comment le fait d'être une femme a-t-il modifié l'orientation de carrière de Claire Gibault?

.....

.....

Les métiers : cheffe d'orchestre

5

Trouves-tu cela juste ? Argumente.

.....

.....

.....

.....

6

Agnes Grossmann est une autre cheffe d'orchestre qui est partie au Canada pour diriger. Trouve dans son histoire l'élément qui l'a d'abord empêchée de faire carrière dans la musique.

« À l'époque, les deux grands orchestres de Vienne étaient interdits aux musiciennes. Alors une femme comme chef d'orchestre, vous imaginez ! Même armée d'un diplôme universitaire dans mon nouveau domaine, j'avais peu d'espoir de diriger un orchestre à Vienne. J'ai donc accepté le poste de chef d'orchestre adjoint du Chœur des jeunes de Vienne, où je préparais des pièces pour des chefs de renom, dont Leonard Bernstein. Ainsi, quand un poste de direction d'orchestre et de chorale s'est ouvert à l'Université d'Ottawa, j'ai décidé d'auditionner. » (Agnes Grossmann, cheffe d'orchestre interviewée en 2004)

.....

.....

.....

.....

.....

7

Connais-tu des noms de chefs ou de cheffes d'orchestre célèbres ?

.....

.....

.....

Grille d'observation des documents à usage scolaire

Éléments de base

« Dans un manuel ou document non sexiste, le monde est mixte et pluriel. Il n'y a pas, hormis le fait de porter en soi ou d'allaiter un enfant, de fonction réservée à un seul sexe. [...] Ni les femmes ni les hommes ne seront enfermés dans des professions conventionnelles, traditionnellement attachées à un sexe. Les rôles domestiques et professionnels seront équitablement répartis. [...] Femmes et hommes doivent être présentés comme des êtres à part entière. Aucun des deux sexes ne doit être supérieur à l'autre. Chaque personne sera représentée avec la même dignité, le même respect. On ne décrira ni les groupes ni les individu-e-s de façon stéréotypée. Les traits de caractère, les caractéristiques physiques et morales seront individuelles. On montrera des femmes et des filles ayant les mêmes capacités, les mêmes désirs que les garçons et les hommes. Ceux-ci auront le droit d'être doux, compatissants, sensibles et rêveurs, comme les filles qui, elles, seront aussi compétentes, douées et sérieuses que leurs camarades masculins. Les traits de caractère, négatifs et positifs seront équitablement distribués entre les deux sexes, que ce soit dans l'aspect physique et vestimentaire, dans la vie familiale, scolaire, sociale ou professionnelle » (MOREAU Thérèse 1994 : *Pour une éducation épiciène. Guide de rédaction et de ressources de documents scolaires s'adressant aux filles comme aux garçons*, Lausanne, Réalités sociales, pp. 48-49).

Références du document observé :

.....
.....

1. Qui sont les auteur-e-s de votre document ?

Nombre de femmes ? Nombre d'hommes ?

2. Combien de femmes ou de filles sont représentées dans le document ?

- a. au niveau de la couverture ?
- b. au niveau de l'image ?
- c. au niveau du texte ?

3. Combien d'hommes ou de garçons sont représentés dans le document ?

- a. au niveau de la couverture ?
- b. au niveau de l'image ?
- c. au niveau du texte ?

4. **Y a-t-il des personnages principaux? Le cas échéant, qui sont-ils?**
5. **Comment les personnages principaux sont-ils dessinés? Quelles sont leurs éventuelles caractéristiques physiques? Leur habillement? Leur coiffure?**
6. **Comment les personnages principaux sont-ils décrits?**
 - a. Physiquement?
 - b. Moralement?
 - c. Socialement?
7. **Quels sont leurs métiers? Leurs fonctions?**
8. **Comment les personnages secondaires sont-ils dessinés?**
9. **Comment les personnages secondaires sont-ils décrits?**
 - a. Physiquement?
 - b. Moralement?
 - c. Socialement?
10. **Quels sont leurs métiers? Leurs fonctions?**
11. **Les personnages principaux sont-ils présentés positivement?**
12. **Tous les personnages principaux ont-ils également droit à la parole?**
13. **Quel est votre sentiment général sur la représentation des hommes et des femmes, des filles et des garçons?**
14. **Quels sont les points forts et les points faibles du document dans une perspective de représentation égalitaire des sexes?**
15. **Quel est le degré de réalisme, de modernisme ou de conservatisme?**
16. **Conclusion: ce document est-il égalitaire?**
 Plutôt oui Plutôt non

Grille d'observation des interactions en classe

► Éléments de base pour qui souhaiterait faire analyser sa pratique

« A examiner de plus près les différents types d'interactions verbales, on voit se confirmer des différences de comportements scolaires qui tiennent au jeu avec la règle scolaire. Les filles restent dans le cadre des manifestations verbales expressément autorisées, les garçons forcent la décision et parfois transgressent. Il s'agit de garder l'initiative et d'occuper une certaine place dans la classe. En prenant comme indicateur de la notion d'espace verbal la somme des interactions verbales, interrogations, réponses spontanées et interruptions [...], on peut considérer que, d'une manière ou d'une autre, globalement les garçons se manifestent plus que les filles » (ZAIDMAN Claude 1996 : *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan, p. 115).

Sexe de l'enseignant-e : femme homme

Classe :

Composition de la classe : nombre de filles nombre de garçons

Discipline :

Jour et heure de l'observation :

Types d'intervention	Filles	Garçons
Sollicitation directe d'un-e élève par l'enseignant-e (interpellation par le prénom, sélection d'une main levée)		
Intervention spontanée d'un-e élève sans lever de main		
Interruption d'un-e élève par un élève (garçon = interrupteur)		
Interruption d'un-e élève par une élève (fille = interromptrice)		
Rappel d'un-e élève à l'ordre par l'enseignant-e		
Appel au tableau par l'enseignant-e		
Etc.		

Conférence des Directeurs de l'Instruction Publique (CDIP - CH)

Recommandations en vue de l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation

28 octobre 1993

1. Principes

L'homme et la femme ont également accès à toutes les filières de la formation scolaire et professionnelle.

Les objectifs et les contenus sont les mêmes pour les deux sexes.

Il convient de veiller à une représentation équilibrée des deux sexes à tous les niveaux de la profession enseignante et à tous les échelons administratifs.

2. Coéducation

Les écoles sont mixtes. On peut déroger toutefois au principe de la mixité des classes pour autant que l'égalité des sexes est encouragée.

3. Equivalence dans l'enseignement

L'enseignement et les moyens d'enseignement doivent être conçus dans un esprit d'ouverture et dans le respect de la diversité de l'environnement quotidien et professionnel des deux sexes.

Les enseignants et les enseignantes respectent l'équivalence des deux sexes au niveau du langage et de toutes les formes de communication.

4. Formation initiale et perfectionnement des enseignants

L'égalité des sexes est un thème qui doit obligatoirement figurer dans le programme de formation des enseignants. Les enseignantes et les enseignants doivent être amenés à reconnaître tout ce qui peut être préjudiciable à ce principe, et à y remédier.

5. Orientation scolaire et professionnelle

Les jeunes doivent être informés et conseillés de façon à pouvoir opter pour une orientation scolaire et professionnelle indépendamment de tout préjugé lié au sexe.

6. Organisation scolaire

L'organisation scolaire est suffisamment souple pour permettre aux mères et aux pères d'exercer leur profession. Au nombre des mesures à prévoir figurent, par exemple : horaires compacts, repas de midi, devoirs surveillés, heures d'accueil mobiles, journée continue et flexibilité du cahier des charges du personnel enseignant.

7. Développement de l'école et de la recherche

Les cantons s'attachent à promouvoir les études et les projets qui contribuent à l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation.

- ASSOCIATION DU CÔTÉ DES FILLES 1997 : « Que voient les enfants dans les livres d'images ? » et « Quels modèles pour les filles ? », brochures.
- BABILLOT Nicole 1998 : « Existe-t-il des inégalités entre filles et garçons à l'école ? », *Se former +*, n° 76, décembre.
- BACHELOT Roselyne & FRAISSE Geneviève 1999 : *Deux femmes au royaume des hommes*, Paris, Éditions Hachette.
- BADINTER Elisabeth 1980 : *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel (XVII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions Flammarion.
- 1986 : *L'un est l'autre. Des relations entre hommes et femmes*, Paris, Éditions Flammarion.
- BARRE Virginie, DEBRAS Sylvie, HENRY Natacha et TRANCART Monique 1999 : *Dites-le avec des femmes. Le sexisme ordinaire dans les médias*, Paris, AFJ-CFD.
- BASCOU-BANCE Paulette 2002 : *La mémoire des femmes. Anthologie*, Cestas, Éditions Elytis.
- BATTAGLIOLA Françoise 2000 : *Histoire du travail des femmes*. Paris, Éditions Repères, La Découverte.
- BAUDELLOT Christian & ESTABLET Roger 1992 : *Allez les filles !*, Paris, Éditions Seuil.
- BAUDOUX Claudine & ZAIDMAN Claude (éds) 1992 : *Égalité entre les sexes - Mixité et démocratie*, Paris, Éditions L'Harmattan.
- BOURDIEU Pierre 1998 : *La domination masculine*, Paris, Éditions Seuil.
- Bulletin officiel du Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche – novembre 2000 : *De la mixité à l'égalité à l'école, au collège et au lycée*, Paris, numéro Hors Série. Disponible sur internet : <<http://www.education.gov.fr>>.
- COHEN Claudine 2003 : *La femme des origines, images de la femme dans la préhistoire occidentale*, Paris, Éditions Gelin-Herschler.
- COLLIN Françoise (éd.) 1992 : *Le sexe des sciences. Les femmes en plus*, Paris, Éditions Autrement.
- DAFFLON-NOVELLE Anne : 2002 a : « La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et des héroïnes proposés aux enfants », *Revue suisse des Sciences de l'éducation*, 24(2), pp. 309-326.
- 2002 b : « Les représentations multi-dimensionnelles du masculin et du féminin véhiculées dans la presse enfantine francophone », *Swiss Journal of Psychology*, 61(2), pp. 85-203.
- DALLERA Corine & DUCRET Véronique : 2004 a : *Femmes en formation dans un métier d'homme. Résultats d'une recherche de terrain menée dans le canton de Vaud en 2002-2003 auprès d'un échantillon d'apprenantes*, Le Deuxième Observatoire. Institut romand de recherche et de formation sur les rapports sociaux de sexe.
- 2004 b : *Femmes en formation dans un métier d'homme. Synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenantes*, Lausanne, Bureau de l'égalité du canton de Vaud.
- DALLERA Corinne & LAMAMRA Nadia 2003 : *Du salon à l'usine. Vingt portraits de femmes. Un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud*, Coédition CLAFV-ADF-Ouverture, Lausanne.
- DECROUX-MASSON Annie 1979 : *Papa lit, maman coud. Les manuels scolaires en bleu et rose*, Paris, Éditions Denoël-Gonthier.
- Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Éditions PUF, 2000.
- DUBY Georges & PERROT Michelle (dir.) 1991 : *Histoire des femmes en Occident*, 5 volumes, Paris, Éditions Plon.
- DURU-BELLAT Marie 1990 : *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, Éditions L'Harmattan.
- 1998 : « La mixité, un aspect du curriculum caché à l'école », *Enfance et psy* 3, pp. 73-78.
- DURU-BELLAT Marie & JAROUSSE J.P. 1996 : « Le masculin et le féminin dans les modèles éducatifs des parents », *Économie et statistique*, n° 293.
- ERNST Sophie 2004 : *Femmes et école : une mixité inaccomplie*, avec la collaboration de GOYET Mara, Paris, INRP.
- FERRAND Michèle 2004 : *Féminin, masculin*. Paris, Éditions La Découverte.
- FIZE Michel 2003 : *Les pièges de la mixité scolaire*, Paris, Éditions Les Presses de la Renaissance.
- FOUQUE Antoinette 2004 : *Il y a deux sexes*, Paris, Éditions Gallimard, édition revue et augmentée (1995).
- FRAISSE Geneviève et al. 1991 : *L'exercice du savoir et la différence des sexes*. Paris, Éditions L'Harmattan.
- GOLAY Vincent & MIX & REMIX 2005 : *Institutions politiques suisses*, Éditions LEP.
- GUILLAUME Denise 1999 : *Le destin des femmes et l'école. Manuels d'histoire et société*, Paris, Éditions L'Harmattan.
- HÉRITIER Françoise : 1998 : *Masculin-Féminin : la pensée de la différence*, Paris, Éditions Odile Jacob.
- 2005 (dir.) : *Hommes, femmes, la construction de la différence*,

Paris, Éditions Le Pommier/Cité des sciences et de l'industrie.

JOBIN Claire 1995 : *Entre les activités professionnelle et domestique : la discrimination sexuelle*, Lausanne, Éditions d'En Bas.

LE DŒUFF Michèle 1998 : *Le sexe du savoir*, Paris, Éditions Flammarion, coll. Champs.

LELIÈVRE Claude et Françoise 1991 : *Histoire de la scolarisation des filles*, Paris, Éditions Nathan.

2001 : *L'histoire des femmes publiques contée aux enfants*, Paris, Éditions PUF.

LE MANER-IDRISSI Gaïd 1997 : *L'identité sexuée*, Paris, Éditions Dunod.

LEMPEN-RICCI Silvia & MOREAU Thérèse 1987 : *Vers une éducation non-sexiste*, Lausanne, Éditions Réalités sociales.

LOUVEAU Catherine 2000 : « Femmes sportives, corps désirables », *Le Monde diplomatique*, Paris, p. 25.

MAZENOD Lucienne & SCHOELLER Ghislaine 1992 : *Dictionnaire des femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays*, Paris, Éditions Robert Laffont, coll. Bouquins.

MARUANI Margaret 2000 : *Travail et emploi des femmes*, Paris, Éditions Repères, La Découverte.

MILEWSKI Françoise et al. 2005 : *Les inégalités entre les femmes et les hommes : facteurs de précarité*, La Documentation française.

MOREAU Thérèse et al. 1991 : *Le langage n'est pas neutre. Réflexions sur les discriminations touchant les femmes et les hommes dans l'information professionnelle et Guide de rédaction non discriminatoire*, Lausanne, OASOSP.

MOREAU Thérèse : 1994 : *Pour une éducation épiciène*.

Guide de rédaction et de ressources de documents scolaires s'adressant aux filles comme aux garçons, Lausanne, Éditions Réalités sociales.

1999 : *Le nouveau dictionnaire féminin-masculin des professions, des titres et des fonctions*, Genève, Éditions Métropolis (1991).

2001 : *Écrire les genres. Guide romand d'aide à la rédaction administrative et législative épiciène*, téléchargeable sur les sites des bureaux de l'égalité romands.

MOSCONI Nicole : 1989 : *La mixité dans l'enseignement scolaire. Un faux semblant ?*, Paris, Éditions PUF.

1994 : *Femmes et savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs*, Paris, Éditions L'Harmattan.

1998 : *Égalité des sexes en éducation et formation*, Paris, Éditions PUF.

MOSCONI Nicole & LOUDET-VERDIER Josette 1997 : « Inégalités de traitement entre les filles et les garçons » in BLANCHARD-LAVILLE Claudine (dir.) 1997 : *Variations sur une leçon de mathématiques. Analyse d'une séquence : « L'écriture des grands nombres »*, Paris, Éditions L'Harmattan, pp. 127-150.

MOUSSET Sophie 2003 : *Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, Éditions du Félin.

OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE 2002 : *À formation égale, égalité des chances ?*, Neuchâtel.

2003 : *Vers l'égalité ? La situation des femmes et des hommes en Suisse. Troisième rapport statistique*, Neuchâtel.

PERROT Michèle 1998 : *Les femmes et les silences de l'histoire*, Paris, Éditions Flammarion.

PERROT Michèle et al. 2004 : *Quelle mixité pour l'école ?*,

Futuroscope, Paris, Éditions Albin Michel.

PLANTÉ Christine 1989 : *La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Paris, Éditions Seuil.

RIGNAULT Simone & RICHERT Philippe 1997 : *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires : rapport au Premier Ministre*, La Documentation française, Collection des rapports officiels.

SEAGER Joni 2003 : *Atlas des femmes dans le monde. La réalité de leurs conditions de vie*, Paris, Éditions Autrement, coll. «Atlas/Monde».

Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme 2004 : *Pionnières et créatrices en Suisse Romande. XIX^e et XX^e siècles*, Genève, Éditions Slathkine.

TODD Emmanuel 1990 : *L'invention de l'Europe*, Paris, Éditions du Seuil.

VOUILLOZ BURNIER Marie-France & GUNTERN ANTHAMATTEN Barbara 2003 : *Valaisannes d'hier et d'aujourd'hui. La longue marche vers l'égalité*, Sierre, Éditions Rotten Verlag.

VOUILLOT François (dir.) 1999 : *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire*, Autrement dit, Ministère de l'éducation nationale.

YAGUELLO Marina : 1989 : *Le sexe des mots*, Paris, Éditions Seuil, Point Virgule.

1992 : *Les mots et les femmes [1978]*, Paris, Éditions Petite Bibliothèque Payot.

ZAIDMAN Claude 1996 : *La mixité à l'école primaire*, Paris, Éditions L'Harmattan.

ZIPES Jack 1986 : *Les contes de fées et l'art de la subversion*, Lausanne, Éditions Payot.

Suisse

Les sites des bureaux romands de l'égalité (Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud) mettent à disposition de nombreuses ressources utiles aux enseignant-e-s et abritent parfois des sections spécialisées dans les questions de formation et d'éducation. Toutes leurs références peuvent être trouvées à l'adresse suivante :

<<http://www.equality.ch/ff/membres/set-membres.htm>>.

Parmi les sites exclusivement consacrés à l'enseignement et l'éducation, on mentionnera :

Egalens - site romand consacré à l'égalité dans l'enseignement :

<<http://www2.unil.ch/liege/Egalens/>>.

Association RTSG « Réseau travail scolaire pour garçons », site d'origine alémanique consacré spécifiquement à la problématique des garçons à l'école :

<<http://www.nwsb.ch>>.

Enfin, trois sites peuvent offrir des renseignements intéressants, celui de la Commission fédérale pour les questions féminines :

< <http://www.comfem.ch>>

celui de l'association Männer.ch qui aborde aussi la question de la formation :

<<http://www.maenner.ch/forderungen/bildung.html>>

et celui de l'Office fédéral de la statistique qui contient une section égalité et démontre, chiffres à la clé, que l'égalité peut encore progresser.

<<http://www.statistique.admin.ch>>

France

Divers centres régionaux de documentation pédagogiques (CRDP) traitent la question de l'égalité des filles et des garçons à l'école. Parmi ceux-ci, on mentionnera en particulier les CRDP de Toulouse et de Créteil et on consultera tout particulièrement les pages suivantes :

Toulouse

<<http://www.crdp-toulouse.fr/html/ressources/sinformer/litterature/accueil/cadre.htm>>

Créteil

<<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/?comite/fem-masc-bibli.htm>>

<<http://etp.creteil.iufm.fr/ressources/dossiers-thematiques/egalite.php>>

Belgique

La Direction de l'égalité des chances de la Communauté française de Belgique (www.egalite.cfwb.be) offre plusieurs brochures stimulantes en matière d'éducation et d'enseignement :

<<http://www.egalite.cfwb.be/articles.asp?ID=42&menuID=4&myID=17&siteID=1>>

Le Monde selon les femmes a édité en 1998 un livre jeu pour les enfants dès l'âge de 12 ans rempli d'idées et d'informations intéressantes : *Un autre genre, svp ! Pour une égalité entre les femmes et les hommes*, téléchargeable à l'adresse suivante :

<<http://www.mondefemmes.org/publications/livrejeu.htm>>